



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Bandes molletières



DÉFINITION

Les **bandes molletières** sont des bandes de tissu enroulées autour des mollets, en spirale, allant de la cheville jusqu'en dessous du genou. Elles soutiennent la cheville et empêchent les débris et l'eau d'entrer dans les bottes ou dans le pantalon. Les soldats de l'Empire britannique portaient des bottines et des **bandes molletières** en laine couleur kaki pendant la Première Guerre mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS?

On surnommait les soldats du régiment de Terre-Neuve les « Blue Puttees », c'est-à-dire « molletières bleues ». En effet, au début de la guerre, le régiment n'avait pas assez de toile kaki pour fournir à tous les soldats des **bandes molletières** et a donc utilisé de la toile bleue, d'où le surnom.

CONTEXTE HISTORIQUE

Durant la seconde moitié du 19^e siècle, les soldats britanniques servant en Inde ont commencé à porter des bandes molletières inspirées de la tenue des tribus locales. Le mot anglais « puttee » (molletière), vient du hindi *patti*, qui signifie « pansement, bande ou attache ». Ces bandes pouvaient être un peu difficiles

à mettre et à enlever, mais elles étaient raisonnablement confortables et bien moins chères que de longues bottes de cuir.

Quand a éclaté la Première Guerre mondiale, le port de **bandes molletières** était largement répandu dans l'armée britannique.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Les **bandes molletières** portées par les troupes de l'Empire britannique sont restées sensiblement les mêmes tout au long de la Première Guerre mondiale, mais d'autres armées se sont mises

à en porter elles aussi. Par exemple, la pénurie chronique de cuir a incité l'armée allemande à distribuer des **bandes molletières** à ses soldats plutôt que les longues bottes, comme c'était le cas au tout début de la guerre.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les **bandes molletières** trop serrées pourraient avoir encouragé ou aggravé la maladie connue sous le nom de « pied de tranchée » en limitant le flux de sang aux pieds. On prévenait cette maladie en huilant bien les bottes, qu'on choisissait un peu plus grandes que nécessaire, et en desserrant les **bandes molletières**. On pouvait aussi frotter d'huile les pieds et le bas des jambes, et porter des chaussettes propres et sèches.

Quand a éclaté la Seconde Guerre mondiale, on a largement remplacé les **bandes molletières** par des guêtres en toile dans l'armée britannique, puis canadienne. Mais les **bandes molletières** ont continué à être portées avec quelques uniformes tropicaux et des versions plus petites ont été fournies aux armées britanniques et canadiennes après la Seconde Guerre mondiale. On en a arrêté l'usage dans les années 1960 quand l'armée canadienne a remplacé les bottines par de hautes bottes réglementaires de combat.

VOCABULAIRE

Bottines :

Bottes de cuir à tige courte portées par les soldats de l'armée britannique et la plupart des forces de l'Empire britannique pendant la Première Guerre mondiale. Les soldats les appelaient aussi « ammunition boots », car elles étaient fournies par la British Munitions Board [commission britannique des munitions] à l'arsenal royal de Woolwich, où s'approvisionnait l'armée en munitions et explosifs, plutôt qu'en uniformes et chaussures militaires.

**Troupes/forces
de l'Empire britannique :**

Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, toute force militaire associée à l'Empire britannique, y compris les troupes levées dans les colonies, les nations souveraines telles que le Canada et l'Australie, et plusieurs autres territoires sous influence ou protection britannique. Des soldats de diverses nationalités et ethnicités ont servi dans les forces de l'Empire britannique : Anglais, Gallois, Écossais, Irlandais, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Indiens, Égyptiens et Chinois, mais aussi des membres des peuples autochtones du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Pied des tranchées :

État douloureux des pieds causé par une longue exposition à l'humidité et au froid. Le pied s'engourdit et finit par se couvrir de cloques et de boutons, menant parfois à l'amputation des orteils ou du pied dans les cas les plus sévères.